



*Une nouvelle génération d'artistes Jazz au Montreux Jazz
Festival : 2015 - 2020*

**Frank Dupont
Maximilien Gomart**

Projet SHS de 1^{ère} année master

Encadré par

Prof. Constance Frei et Grégory Rauber, SHS Musicologie

Rapport accepté le 27.05.2020

TABLE DES MATIÈRES

I) INTRODUCTION	3
II) LA NOUVELLE GÉNÉRATION D'ARTISTES JAZZ	5
A. Les acteurs de la nouvelle génération	5
B. Internet, grand bouleversement de l'industrie musicale	6
C. Le contenu musical du Jazz « nouvelle génération »	10
D. Quelle critique pour la nouvelle génération de Jazz ?	15
E. La réception du public du Montreux Jazz Festival	17
III) LA COHABITATION ENTRE JAZZ TRADITIONNEL ET JAZZ NOUVELLE GÉNÉRATION AU MONTREUX JAZZ FESTIVAL	19
A. Le Montreux Jazz Festival, un festival historiquement moderne	19
B. La nouvelle génération d'artistes Jazz au sein du Montreux Jazz Festival	21
C. Le concert anniversaire de Quincy Jones en 2018 : une célébration intergénérationnelle du Jazz	22
IV) CONCLUSION	24
BIBLIOGRAPHIE	25

I) INTRODUCTION

Né en Amérique du Nord au début du XXe siècle, le Jazz est un genre musical qui a depuis largement bouleversé le paysage musical occidental ; puisant ses sources dans la culture afro-américaine et dans la musique populaire américaine, il se distingue à l'époque des codes de la musique classique par des harmonies et des choix d'instruments innovants et par l'importance donnée à l'improvisation.

Le Jazz n'a cessé d'évoluer ; et s'il ne recouvre que quelques sous-genres avant la moitié du XXe siècle, il devient ensuite un terrain particulièrement fertile à d'innombrables variantes comme le bebop, le jazz modal, ainsi qu'à pléthore de mélanges comme le jazz rock, le jazz fusion ou plus récemment l'acid jazz. Chaque nouvelle génération d'artistes Jazz apporte son lot de nouveautés, si bien que de nos jours, il est très difficile de savoir ce qui est « Jazz », tant les branches et sous-branches de ce genre sont diverses et ne cessent de croître.

Dans ce travail, nous nous intéressons à l'émergence d'une nouvelle génération de musiciens Jazz entre 2015 et 2020. Celle-ci sera confrontée au Jazz que nous appellerons « traditionnel », regroupant les figures et standards les plus iconiques et évocateurs pour le grand public : Louis Armstrong, John Coltrane, Miles Davis ou même plus récemment Stevie Wonder ou Herbie Hancock font partie de ces figures.

Cette nouvelle génération est incarnée par de jeunes artistes ayant été initiés au jazz traditionnel tôt dans leur vie. S'inspirant de cet héritage ainsi que des genres de la musique populaire actuelle, ils créent de nouveaux mélanges et offrent au Jazz de nouvelles sonorités. Cette génération séduit le monde entier, et se produit sur les scènes des plus grands festivals ; le Montreux Jazz Festival¹ ne déroge pas à la règle. Créé par Claude Nobs en 1967 pour célébrer le Jazz au sens large, nous nous demandons donc si l'arrivée de cette nouvelle génération dans les programmes du MJF à partir de 2015 marque un changement de direction artistique ou si, au contraire, ce choix reste fidèle aux valeurs du festival.

Nous débuterons notre étude en nous concentrant sur les caractéristiques de la nouvelle génération d'artistes Jazz et sur ce qui la différencie du jazz « traditionnel ». C'est en effet un sujet qui demeure rarement évoqué ou analysé dans les écrits qui entourent le MJF ; l'arrivée de ces artistes est encore trop récente pour bénéficier d'une vaste documentation. En nous

¹ Montreux Jazz Festival, désormais « MJF »

appuyant sur des témoignages, des articles de presse et des concerts, nous analyserons les caractéristiques de cette nouvelle génération telles que la place laissée à l'improvisation, l'évolution des instruments, des techniques vocales et instrumentales ainsi que les éléments de jazz traditionnel qui ont été conservés ou, au contraire, délaissés. Nous étudierons comment la nouvelle génération est perçue par les représentants du jazz traditionnel et par le public du Montreux Jazz. Peut-on parler de querelle entre les anciens et les modernes au MJF ?

Sur la base d'une interview avec la directrice artistique du festival, Madame Stéphanie-Aloysia Moretti, accompagnée du coordinateur de la sécurité au bureau du festival, Lucien Delley, nous obtiendrons des éléments de réponse à ces interrogations et aborderons l'implication et l'intérêt que porte le MJF à mélanger la nouvelle génération avec les artistes plus « traditionnels » se produisant au festival.

Enfin, nous nous pencherons sur le concert du 85e anniversaire de Quincy Jones en 2018, l'une des figures emblématiques du festival et du Jazz en général ; concert où se sont rassemblés sur scène de nombreux talents de la nouvelle génération.

II) LA NOUVELLE GÉNÉRATION D'ARTISTES JAZZ

Dans cette première partie, nous allons d'abord nous concentrer sur les acteurs de la nouvelle génération et sur le contexte dans lequel ils évoluent. Nous nous attarderons ensuite sur les caractéristiques musicales du Jazz « nouvelle génération ». Enfin, nous nous intéresserons à sa réception par le public, d'abord de façon globale, puis plus spécifiquement au MJF.

A. Les acteurs de la nouvelle génération

S'il est difficile de fournir une liste exhaustive des artistes Jazz de la nouvelle génération, nous nous concentrerons sur les acteurs principaux qui semblent la représenter au mieux, et par ailleurs présents au MJF.

Nous pouvons tout d'abord citer Robert Glasper, pianiste virtuose aux inspirations multiples, du Jazz au Grunge en passant par le Hip-Hop, qui ose mêler Jazz à de multiples autres styles, et ce dans divers de ses projets musicaux, notamment R+R=NOW, groupe dont nous analyserons la performance au MJF en 2018.

Il est impossible de ne pas citer Jacob Collier, né en 1994, et probablement l'un des compositeurs et interprètes les plus prometteurs de sa génération. Puisant son inspiration dans le travail d'artistes de Jazz et Funk plus « traditionnels » comme Herbie Hancock ou Stevie Wonder, le jeune britannique a su créer un Jazz plus orienté pop, très mélodique, caractérisé par l'omniprésence de chœurs harmonisés. Ses talents de multi-instrumentiste et de showman lui ont valu d'être présent à toutes les éditions du Montreux Jazz entre 2015 et 2019, devenant l'un des artistes phares du festival. Jacob Collier se distingue par son amour pour les icônes du Jazz, qu'il reprend souvent en studio, mais aussi en concert où il mélange à merveille les reprises de standards de Jazz ainsi que ses propres compositions. Sa participation au concert surprise célébrant le 85e anniversaire de Quincy Jones et durant lequel il joue *Lately* de Stevie Wonder, puis *Human Nature*, produite initialement par Quincy Jones, montre encore une fois son respect pour le Jazz et ses icônes.

Enfin, dans un style plus funk, Cory Henry est l'une des grandes figures de la nouvelle génération de Jazz. Pianiste, organiste et chanteur, il se distingue d'abord dans le groupe de

Jazz-fusion Snarky Puppy, où il joue du clavier². La formation, originaire de Brooklyn, innove dans le Jazz dans sa façon de l'interpréter. En effet, les compositions du groupe sont réinterprétées à chaque prestation, et leurs albums studio sont enregistrés en condition live³, tous les musiciens jouant en même temps face à un public. Tout comme les autres artistes importants de la nouvelle génération mentionnés plus haut, Snarky Puppy se produit au MJF lors de l'édition 2019, témoignant encore de la volonté du festival d'inviter ces artistes. Cory Henry ne s'illustre pas seulement dans Snarky Puppy puisqu'il forme son propre groupe de Jazz-Funk en 2018, Cory Henry and the Funk Apostles, avec lequel il sort l'EP⁴ *Art of Love* en 2018. Avec ce groupe, il se produit aussi sur la scène du Montreux Jazz Festival durant l'édition 2018.

Si les artistes de la nouvelle génération ne sont pas tous présents au Montreux Jazz Festival (c'est le cas de Thundercat, Flying Lotus ou même Yussef Kamaal), nous pouvons tout de même noter l'intérêt porté par le festival à la nouvelle génération d'artistes Jazz, et son ouverture à l'égard de cette dernière.

B. Internet, grand bouleversement de l'industrie musicale

Internet a profondément bousculé la façon de fonctionner de l'industrie musicale et a eu une influence majeure sur la production de ses artistes.

Au début des années 2000 et avec l'avènement d'Internet, les collaborations musicales explosent, devenant un moyen astucieux pour les maisons de disques de créer de l'engouement autour d'un nouveau projet à vendre, les auditeurs rêvant d'entendre plusieurs de leurs artistes favoris faire de la musique ensemble. Cela devient même un moyen pour les plus célèbres d'entre eux de faire connaître d'autres artistes prometteurs. En témoigne le succès phénoménal qu'a rencontré l'artiste belge Angèle, découverte par le grand public en tant que featuring sur le titre *Silence* du rappeur Damso, sorti en 2018.

L'agrégateur Distrokid, l'un des plus grands acteurs du secteur de la distribution de musique sur les plateformes de streaming, affirme lui-même qu'en moyenne 33% des hits du

² [s.n.], « Cory Henry », in *Wikipedia*, mis à jour le 16 juillet 2019, https://fr.wikipedia.org/wiki/Cory_Henry, (consulté le 20.02.2020).

³ [s.n.], « Snarky Puppy », in *Wikipedia*, mis à jour le 21 décembre 2019, https://fr.wikipedia.org/wiki/Cory_Henry, (consulté le 20.02.2020).

⁴ « Extended Play », format musical moins long qu'un album, d'une durée d'écoute généralement comprise entre 10 et 30 minutes.

top 100 mensuel sont des featurings, et qu'entre 2015 et 2017, le nombre de titres présentant un featuring a plus que doublé, passant de 5% à 11% de tous les titres distribués⁵.

La nouvelle génération d'artistes Jazz ne fait pas exception à cette tendance, et les featurings y foisonnent. Le groupe R+R=NOW, par exemple, est l'incarnation d'un groupe featuring. Ce dernier est le fruit de la collaboration de six amis artistes, faisant aussi carrière en solo : Robert Glasper au clavier, Terrace Martin au synthétiseur et vocoder, Christian Scott à la trompette, Derrick Hodge à la basse, Taylor McFerrin au synthétiseur & voix, et enfin Justin Tyson à la batterie. Après avoir sorti leur premier album, *Collagically Speaking* en 2018⁶, le groupe part en tournée et se produit au MJF la même année, sur la scène du Montreux Jazz Club.

D'autres artistes de la nouvelle génération du Jazz tels que Thundercat, Flying Lotus et BADBADNOTGOOD sont célèbres pour faire fréquemment appel aux featurings dans leurs projets musicaux. En témoigne par exemple le single *King of the Hill*, sorti en 2018, où l'artiste Thundercat invitait Flying Lotus et BADBADNOTGOOD pour un titre unique. Jacob Collier, déjà évoqué comme l'un des artistes principaux de la nouvelle génération, n'est pas étranger à la pratique du featuring puisqu'il a été invité sur l'album du groupe Snarky Puppy *Family Dinner, Vol. 2*, sorti en 2016, pour chanter et jouer du clavier sur le morceau *Don't You Know*.

Le terme featuring se distingue des nomenclatures existantes dans l'industrie musicale par la hiérarchie qu'elle établit entre l'artiste invitant et l'artiste invité. En effet, la nomenclature « *feat.* » implique non seulement l'absence de hiérarchie entre les deux artistes, mais, met même en lumière l'artiste invité, « *featuring X* » signifiant littéralement « *mettant en vedette l'artiste X* ».

La pratique du featuring est plus rare dans le Jazz plus « traditionnel », où en général un artiste principal s'entoure de musiciens plutôt placés à l'arrière-plan. Les noms des formations de Jazz traditionnel, suivant souvent le format « *XXX Trio* », comme pour le « *Monty Alexander Trio* », ou suivant le format « *XXX and the XXX* », comme pour « *Herbie Hancock and the Headhunters* » dans le Jazz-Funk, illustrent bien la présence d'une hiérarchie. Le Montreux Jazz s'approprie la culture du « featuring » en cultivant des collaborations sur scène de ses artistes phares. C'est particulièrement le cas lors du concert surprise *Quincy Jones B'Day Party* en 2018, célébrant le 85e anniversaire de Quincy Jones, où des artistes de la

⁵ KAPLAN, Philip, « The rise of "feat." in today's music », in *Distrokid News*, mis à jour le 9 mars 2017, <https://news.distrokid.com/the-rise-of-collaborations-in-todays-music-8a8bcd386ea>, (consulté le 24.02.2019).

⁶ [s.n.], « Jazz Trotter : R+R=NOW - Collagically Speaking », in *France Musique*, mis à jour le 31 août 2018, <https://www.francemusique.fr/jazz/jazz-trotter-rnow-collagically-speaking-64897>, (consulté le 01.02.2020)

nouvelle génération du Jazz dont Jacob Collier, Ibrahim Maalouf, Robert Glasper, Christian Scott et Mos Def ont joué ensemble sur scène.

Si l'on parle de nouvelle génération d'artistes Jazz, c'est aussi car ces artistes vivent à une époque différente de celle des Jazzmen « traditionnels ». L'arrivée d'Internet, de ses plateformes de partage comme YouTube en 2005 et des plateformes de streaming comme Spotify en 2006 bouleverse l'industrie traditionnelle de la musique, et change fondamentalement les habitudes de consommation des amateurs de musique. Ces derniers achètent de moins en moins de musique en format physique car il est maintenant possible de l'écouter partout en format digital. Grâce aux progrès de la technologie, il est aussi désormais plus simple et moins coûteux de s'auto-produire ainsi que de publier leur musique sur Internet, accessible au monde entier. Jacob Collier est l'un des artistes qui ont justement gagné une grande notoriété grâce à Internet et aux réseaux sociaux :

Les choses ont changé, c'est une approche différente [...] De nos jours, l'aspect visuel des choses est très important car nous vivons dans le monde d'Instagram, où les gens n'auront que 5 secondes pour découvrir (les choses) la musique que vous faites.

C'est ce que Kamaal Williams, jeune artiste londonien de Jazz, explique dans une vidéo réalisée par RedBull TV, intitulée « L'état actuel du Jazz à Londres »⁷.

Dans la même vidéo, le bassiste Jazz Pete Martin explique à quel point le bouleversement de l'industrie musicale par Internet a aussi changé la démarche des artistes dans leur composition :

Les gens font la musique qu'ils ont envie de faire. Ils ne ressentent pas la pression qui leur dit : « oui je dois faire un album comme ça, de cette façon je passerai à la radio et la maison de disque sera contente », [...] et cette démarche [...] apporte de la très bonne musique.

⁷ [s.n.], *The current state of jazz... London*, [vidéo en ligne], mis en ligne le 14 janvier 2019, <https://www.redbull.com/int-en/films/the-current-state-of-jazz-london>, (consulté le 27.11.2019).

Les nouveaux jazzmen s'émancipent des codes historiques de l'industrie - voulant toujours placer les artistes dans des cases - et développent leurs univers propres. A tel point que certains, pour éviter les critiques, ne se revendiquent d'aucune appartenance stylistique.

La nouvelle génération d'artistes Jazz profite aussi de la portée universelle d'Internet pour faire entendre leurs revendications. Les multiples critiques affirmant que leurs créations ne sont pas du Jazz font que ces artistes sont en quête de reconnaissance de la part du monde de la musique. Souvent critiqué par des puristes du Jazz, Robert Glasper affirme en interview : « Si tu connais bien le Jazz, alors tu sais que la tradition est que le Jazz évolue sans cesse, c'est ça la tradition. Le Jazz n'arrête pas de changer »⁸. L'engagement de ces artistes est aussi politique. Les inégalités, le racisme, le sexisme et le sectarisme y sont le plus souvent critiqués.

Cependant, les artistes adoptent des démarches très différentes pour formuler leur diatribe sur la société. Donald Glover, aussi connu sous son nom d'artiste Childish Gambino, choisit dans son célèbre clip *This is America* de choquer ; le morceau alterne entre chants gospels joyeux et rythmes trap⁹ lourds et intenses, le tout illustré par des images très violentes¹⁰.

Terrace Martin, ayant collaboré avec Glasper pour R+R=NOW, a lui une démarche totalement différente quant à la critique des actes de haine dont il est témoin : « Chaque jour, je suis enragé par ce que je vois, entends et lis. Nous aurions pu faire quelque chose de fâché, mais vous ne battez jamais la haine avec la haine. Je reste sur le chemin de l'amour parce que c'est la seule chose que je peux utiliser pour détruire les ténèbres »¹¹ affirme-t-il lors d'une interview donnée suite à la sortie de l'album *Collagically Speaking* en 2018. Les textes de l'album parlent en effet le plus souvent d'histoires d'amour, et sont très rarement violents.

Nous allons maintenant porter une attention particulière aux caractéristiques musicales du Jazz « nouvelle génération ».

⁸ [s.n.], Terrace Martin, Robert Glasper talk Pharrell, Herbie Hancock, Miles Davis, Evolution of Jazz, [vidéo en ligne], mis en ligne le 7 juin 2017, <https://www.youtube.com/watch?v=gmNqvF3vFiM>, (consulté le 20.02.2020).

⁹ Courant musical né au début des années 1990 dans le sud des Etats-Unis, sous-genre du Hip-Hop, caractérisé par l'omniprésence de la boîte à rythme ROLAND TR-808 et par sa rythmique complexe comprenant des doubles croches, triolets aux sonorités charleston, « Trap (musique) », in *Wikipedia*, mis à jour le 10 mai 2020, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Trap_\(musique\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Trap_(musique)), (consulté le 12.05.2020).

¹⁰ CHILDISH GAMBINO, *This is America*, clip musical, [vidéo en ligne], mis en ligne le 6 mai 2018, <https://www.youtube.com/watch?v=VYOjWnS4cMY>

¹¹ [s.n.], « Jazz Trotter : R+R=NOW - Collagically Speaking », in *France Musique*, mis à jour le 31 août 2018, <https://www.francemusique.fr/jazz/jazz-trotter-rnow-collagically-speaking-64897>, (consulté le 01.02.2020).

C. Le contenu musical du Jazz « nouvelle génération »

Afin de montrer ce qui caractérise la nouvelle génération d'artistes Jazz, nous avons choisi de nous attarder sur un groupe en particulier, qui selon nous l'incarne, et ce pour de multiples raisons. R+R=NOW, créé en 2018 aux Etats-Unis, rassemble six jeunes musiciens solistes de formation Jazz. Certains ont étudié dans les plus grandes écoles de musique des Etats-Unis comme la New School à New York ou Berklee à Boston :

Dans R + R, nous sommes tous issus de la même génération. J'ai connu Terrace dans un camp de jazz au Colorado, l'été de mes 15 ans. Christian Scott, je l'ai rencontré au festival italien Umbria Jazz avec son oncle Donald Harrison. Il avait 14 ans. Nous ressentons la musique de manière très semblable : on aime à mourir John Coltrane et Jay-Z, on parle sans interruption de basketball et on veut aussi rendre compte de l'expérience des jeunes Noirs aux Etats-Unis. Nous voulons être légers et sérieux.¹²

C'est ce qu'affirme Robert Glasper, fondateur du groupe, Jazzman de formation, pianiste à l'intersection de multiples styles tel que le jazz, le hip-hop, le gospel ou même le rock. S'ensuit Terrace Martin, virtuose du vocoder, du synthétiseur et du saxophone, qui s'est lui aussi formé dans plusieurs écoles de Jazz, et qui est devenu célèbre grâce à de nombreuses collaborations éclectiques, que cela soit dans le hip-hop avec Kendrick Lamar ou dans le Jazz-Funk avec Stevie Wonder¹³. Une autre figure emblématique de R+R=NOW est le trompettiste Christian Scott, ayant également étudié dans une grande école de Jazz, le Berklee College of Music, et qui fut, lors de l'édition 2019 du Montreux Jazz Festival, le directeur de la Montreux Jazz Academy¹⁴.

Nous avons décidé de fonder notre analyse musicale du Jazz « nouvelle génération » sur le concert de R+R=NOW du 8 juillet 2018 au MJF. Cependant, nous n'avons pas pu accéder directement au fichier vidéo du live. Nous nous sommes donc concentrés sur le concert

¹² ROBERT, Arnaud, « R+R=Now à Montreux : le jazz n'est pas mort et il sent très bon », in *Le Temps*, mis à jour le 8 juillet 2018, <https://www.letemps.ch/culture/rnow-montreux-jazz-nest-mort-sent-tres>, (consulté le 03.11.2019).

¹³ GALE, Alex, LIPSHUTZ, Jason, WEINER, Natalie, *et al.*, « Kendrick Lamar's 'To Pimp a Butterfly': 10 Key Collaborators », in *Billboard*, mis à jour le 16 mars 2015, <https://www.billboard.com/articles/columns/the-juice/6502315/kendrick-lamar-to-pimp-a-butterfly-10-key-collaborators>, (consulté le 16.02.2020).

¹⁴ ROBERT, Arnaud, « Christian Scott, l'académie de plein air », in *Le Temps*, mis à jour le 10 juillet 2019, <https://www.letemps.ch/culture/christian-scott-lacademie-plein-air>, (consulté le 03.11.2019).

enregistré au festival « Jazz à Vienne »¹⁵ quatre jours auparavant qui présente une setlist identique et dont la vidéo est disponible en intégralité sur internet.

R+R=NOW ouvre avec une reprise de Herbie Hancock, *Butterfly* sorti sur l'album *Thrust* en 1974. Dès l'introduction, la reprise montre sa différence avec la version originale. En effet, l'instrument principal est le vocoder, instrument très répandu dans le jazz-funk des années 1970 qui utilise un clavier afin d'altérer la voix d'un chanteur, lui conférant une sonorité artificielle, un peu robotique. Cet instrument, non présent dans la version originale, reprend une partie de la mélodie du morceau avec cependant quelques ajouts, ainsi qu'une rythmique différente, bien plus percussive. Cette interprétation fait écho à l'album *Sunlight* d'Herbie Hancock, sorti quatre ans après *Thrust*, en 1978, album intégralement chanté au vocoder. Nous pouvons constater des similitudes dans les mélodies que Terrace Martin chante avec celles présentes dans le titre *I Thought It Was You* dudit album. La ressemblance est frappante, et ce en particulier entre la 6e et la 8e minute de la chanson, où le phrasé très rythmique est repris par Terrace Martin. Cet attrait qu'a le groupe pour Herbie Hancock n'est pas surprenant ; en effet, Terrace Martin l'a suivi au saxophone lors de sa tournée aux USA et en Europe en 2017¹⁶ et en 2019¹⁷. Herbie Hancock est de plus cité comme une des références principales pour ces artistes, et les trois premiers albums solo de Robert Glasper contenaient tous au moins une reprise du jazmann¹⁸.

La suite de cette introduction se rapproche un peu plus de la composition de Herbie Hancock : la mélodie jouée par Christian Scott à la trompette s'en inspire, avec cependant des mélodies supplémentaires, et l'emploi de sonorités caractéristiques au trompettiste. Nous avons constaté que le son de sa trompette était altéré par de nombreux effets sonores tel que le phaser, le flanger, la reverb ainsi que le delay. Ces ajouts n'étaient que très peu répandus dans le Jazz « traditionnel », où le son naturel de l'instrument était préféré, jusqu'à l'arrivée du Jazz fusion au début des années 1970¹⁹.

¹⁵ [s.n.], 2018 *R+R=NOW - Live at Jazz a Vienne (SD)*, [vidéo en ligne], mis en ligne le 8 mars 2019, <https://www.youtube.com/watch?v=8nKDnQ0uT00&t=1274s&frags=pl%2Cwn>, (consulté le 05.02.2020).

¹⁶ FARMER, Nigel J., « Herbie Hancock embarks on U.S. leg of his 2017 World Tour. », in *Jazz In Europe*, mis à jour le 7 août 2017, <https://jazzineurope.mfmmedia.nl/2017/08/herbie-hancock-embarks-on-u-s-leg-of-his-2017-world-tour/>, (consulté le 18.02.2020).

¹⁷ CHINEN, Nate, « Jazz Heavyweights Herbie Hancock And Kamasi Washington Announce Joint Tour », in *NPR Music*, mis à jour le 9 avril 2019, <https://www.npr.org/2019/04/09/711130450/jazz-heavyweights-herbie-hancock-and-kamasi-washington-announce-joint-tour>, (consulté le 20.02.2020).

¹⁸ [s.n.], « Herbie Hancock », in *Wikipedia*, mis à jour le 22 juin 2019, https://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_Glasper, (consulté le 20.02.2020).

¹⁹ KALLEN, Stuart A., *The History of Jazz*, Lucent Books, 2003.

Ces effets incarnent l'une des caractéristiques de cette nouvelle génération : l'exploration sonore. La recherche d'un son plus synthétique, psychédélique est, assez paradoxalement, un moyen pour ces artistes d'exprimer une palette d'émotions plus large. Les sonorités synthétiques peuvent en effet nous rappeler une multitude d'autres sons, à première vue étrangers à la trompette, ayant une forte puissance évocatrice (cris humains, souffle humain, bruit d'avion, etc.). On retrouve certes, tout au long du concert, du piano ou même du Rhodes, instruments plus classiques. Cependant ces instruments sont souvent confrontés à des nappes et mélodies jouées au synthétiseur. Dans la catégorie des explorations sonores, nous pouvons aussi noter l'utilisation de la technique du « sub-tone »²⁰ par le trompettiste Christian Scott, consistant à insuffler une quantité plus importante d'air dans la trompette afin de rendre le son plus chaud. Christian Scott persiste dans l'expérimentation en mêlant cette technique à un effet sonore dénommé « flanger ». Effet que l'on entend particulièrement à la 21e minute, la trompette se parant d'une sonorité très aérienne, presque saturée, rappelant le son d'un avion dans le ciel.

D'un point de vue rythmique, nous pouvons constater une accentuation de la basse et de la batterie sur les 2ème et 4ème temps, donnant un aspect plus lourd et sombre à l'œuvre, telle une rythmique Hip-Hop, loin de la version originale.

Par la suite, la reprise s'en affranchit davantage, laissant place à l'improvisation. On peut noter, par exemple, de 4'40 à environ 5'50, un passage où règne la dissonance, la trompette sonnait presque comme un cri de douleur, alternant saccades et longues notes aiguës. Le piano, joué par Robert Glasper, introduit lui aussi beaucoup de dissonances, accentuant la noirceur et la mélancolie de cette nouvelle interprétation, bien loin des sonorités douces et dansantes du morceau original d'Herbie Hancock.

Par la suite, le concert est principalement composé d'interprétations des chansons du disque *Collagically Speaking* de R+R=NOW. De manière générale, la structure des morceaux de l'album a été préservée : on retrouve presque toujours une mélodie ou un thème principal formant la base, apparaissant à plusieurs reprises tout au long de la chanson. Ces mélodies sont jouées principalement au vocoder, à la trompette ou encore au synthétiseur. Entre ces lignes

²⁰ [s.n.], *Trumpet Sub-Tone | Trumpet technique w/ Marquis Hill*, [vidéo en ligne], mis en ligne le 4 janvier 2017, <https://www.youtube.com/watch?v=usxGOZGUGM&feature=youtu.be>, (consulté le 18.02.2020).

mélodiques, le groupe R+R=NOW laisse une grande place à l'improvisation et aux soli. En effet, mis à part les quelques passages où la voix de Taylor McFerrin et le vocoder de Terrace Martin sont mis en avant comme un chanteur le serait, on assiste essentiellement à des soli des musiciens ou à des improvisations à plusieurs. Nous pouvons citer par exemple le solo de saxophone (44'), de trompette (47'), de rhodes/piano (10'), de batterie (55'), de basse (39'), de beatbox (30') et ainsi de suite. En plus d'avoir une place prépondérante dans chaque morceau, l'improvisation est également utilisée comme élément de transition. Entre *Change of Tone* et *Respond* à 17'35, le bassiste Derrick Hodge s'inspire de la mélodie principale de la chanson précédente et improvise en solo jusqu'à arriver à la ligne de basse du titre suivant, liant ces derniers à la perfection.

Un autre élément important à souligner dans ce live est l'incorporation de la voix ainsi que son utilisation. En effet, elle apparaît sous plusieurs formes tout au long du concert : tout d'abord modifiée à l'aide du vocoder dans un certain nombre de passages ; en arrière fond tel un synthétiseur qui ajouterait une nappe harmonique, mise en avant dans une improvisation ou encore lors de passages contenant des paroles dont le timbre ainsi que les notes sont modifiées par le vocoder. On la trouve également modifiée lors du passage vocal de Taylor McFerrin à 36'. Ce dernier, en répétant sans cesse la même phrase « I want to love you, but something is in the way » avec une voix très altérée par des effets de chorus, reverb et delay, et ce, chanté à la limite de la justesse, accentue le sentiment de désespoir et de déception que le morceau veut exprimer.

Pour conclure, l'analyse du concert de R+R=NOW nous a permis d'éclaircir ce qui caractérise le Jazz « nouvelle génération ». Tout d'abord, les sections rythmiques de Jazz « traditionnel » laissent libre cours à un grand nombre de variations, de changements de signatures rythmiques ainsi que d'accentuations, le tout exécuté avec beaucoup de virtuosité. Ces dernières sont aussi très influencées par le Hip-Hop avec des rythmes répétitifs, lourds, enrichis par l'utilisation du *laid-back* (terme désignant le fait de jouer derrière le temps sans accélérer ni ralentir le tempo), l'utilisation d'un pad ou d'une batterie au son électronique ou encore le *beatbox* (un chanteur mime le son d'une batterie avec sa bouche). Ces caractéristiques rythmiques sont utilisées par la majorité des artistes de la nouvelle génération, tels que Hiatus Kaiyote ou même Jacob Collier, dont nous parlerons par la suite.

Il en ressort également la volonté pour les artistes de la nouvelle génération de Jazz d'explorer et expérimenter de nouveaux sons, pour enrichir la palette sonore du Jazz « traditionnel ». Cet aspect se retrouve non seulement à travers les expérimentations sonores

au synthétiseur mais également sur d'autres instruments tels que le saxophone, la trompette, la batterie, la basse, la voix, etc. Si certains groupes tels que Snarky Puppy limitent l'exploration sonore au synthétiseur, d'autres artistes tels que R+R=NOW, Hiatus Kaiyote ou encore Jacob Collier utilisent ces sonorités sur un ensemble plus large d'instruments. Comme nous l'avons vu lors de l'analyse, Christian Scott réinvente l'utilisation de la trompette Jazz en lui ajoutant pléthore d'effets ; Jacob Collier, lui, dote sa voix d'une grande quantité d'harmoniques supplémentaires et l'enrichit grâce à des effets tels que le *vocoder* et la *talk-box*. Nous avons enfin répertorié dans le tableau ci-dessus les caractéristiques essentielles qui distinguent le Jazz nouvelle génération du Jazz traditionnel :

	Jazz traditionnel	Nouvelle génération
Genres	Jazz, negro spiritual, ragtime, swing	+ Hip-Hop, funk/soul, afrobeat, gospel, musiques traditionnelles
Voix	Priorité aux voix naturelles	+ vocoder, talk-box, voix électronique (ou en remplacement de la voix)
Piano	Piano acoustique	+ synthétiseurs, nappes d'ambiances, effets sonores psychédéliques
Batterie	Batterie acoustique	+ pad, batterie électronique
Rythme	Complexe et subtile	Mélange entre rythmique jazz et rythmique propre au style mélangé. Ex: Hip-Hop rythme répétitif, <i>laid-back</i>
Son	Acoustique, grande technique instrumentale	+ explorations des effets sonores (synthétiseurs, saxophone, trompette, batterie, guitare, basse etc..)

Figure 1 : Tableau récapitulatif des différences entre le Jazz « traditionnel » et le Jazz nouvelle génération

D. Quelle critique pour la nouvelle génération de Jazz ?

Tout d'abord, il est intéressant d'entendre l'avis de Claude Nobs, fondateur du Montreux Jazz Festival, sur le renouvellement du Jazz. Dans une interview pour la RTS en 2003 dans son chalet à Caux, il explique son intention originelle en créant le festival : Nobs ne voulait pas seulement un festival de Jazz traditionnel, si bien qu'il a dès le début « *mélangé les styles* », « *fait une salade* » comme il dit, si bien qu'il avait peur d'être « *traité de traître* » vis-à-vis d'une partie du public. Le Montreux Jazz Festival, dès ses premières éditions, n'invitait pas seulement des artistes de Jazz traditionnel, mais aussi des artistes de variantes du Jazz, comme des artistes de Swing, Bebop, Jazz-funk et Jazz fusion dès l'édition 1969. Après avoir retiré le terme « Jazz » du nom de son festival en 1976, devenant le Montreux International Festival, il décide finalement de redonner au festival son appellation originale deux éditions plus tard. Choix qu'il justifie par l'importance de la marque et par le fait que :

Le jazz reste quand-même [...] la matière première, on retrouve maintenant du Jazz dans toutes les formes de Hip-Hop, quand on voit l'influence de Miles Davis sur la musique d'aujourd'hui, le Jazz a une continuité, c'est une vitamine essentielle de la musique d'aujourd'hui !²¹

Claude Nobs montre dans cet interview son ouverture d'esprit vis-à-vis des artistes qui, inspirés par le Jazz « traditionnel », apportent leur lot de nouveautés. Nous pouvons penser qu'il s'agit là d'une qualité essentielle pour un directeur de festival, devant fournir chaque année une proposition artistique renouvelée, fraîche, pour attirer un public toujours plus vaste.

Contrairement à Nobs, très ouvert à la modernité, certains grands noms de la musique refusent de voir dans la nouvelle génération des Jazzmen talentueux. Branford Marsalis, saxophoniste de Jazz et frère du célèbre trompettiste Wynton Marsalis, regrette en effet le manque de talent dans le paysage Jazz actuel : « *[On me pose souvent] la question, « pourquoi le Jazz est de nos jours si impopulaire ? » La réponse est simple : les musiciens sont nuls* » affirme-t-il lors d'une interview pour le Sydney Morning Graph en 2019 :

²¹ JACOT-DESCOMBES, Christian, *Une passion*, [vidéo en ligne], mis en ligne le 26 juin 2003, <https://www.rts.ch/archives/tv/culture/grands-entretiens/3445904-une-passion.html>, (consulté le 01.11.2019).

Les musiciens actuels de Jazz sont trop mathématiques et de véritables bûcheurs. Les clubs de Jazz sont à moitié vides, seulement fréquentés par des musiciens qui aiment se donner en spectacle entre eux. Les auditeurs ont besoin de faire des études de musique pour comprendre ce qu'ils sont en train de jouer. La musique est devenue rigide. Même l'improvisation n'est plus que de la régurgitation sur-répétée.²²

Branford Marsalis s'est construit au fil des années une réputation de puriste du Jazz, genre qu'il considère en perte puisque ses jeunes représentants n'y comprennent rien selon lui. Lorsque le *Sydney Morning Herald*, journal Australien, l'interroge sur ce qu'il pense des artistes de la nouvelle génération comme Robert Glasper ou Kamasi Washington, au carrefour entre Jazz et Hip-Hop, Marsalis est très critique :

Robert Glasper a un vocabulaire jazz limité, et lui-même le sait. C'est donc dans son intérêt de faire cela. (de mélanger hip-hop et Jazz, ndl) [...] Kamasi n'est pas un joueur de Jazz. C'est un joueur de saxo. Mais son vocabulaire n'est pas Jazz. C'est seulement une partie du Jazz. [...] Les gens qui défendent le fait qu'il est un joueur de Jazz ne sont pas des joueurs de Jazz. Ils ont leur propre idée de ce que le Jazz est, et c'est leur droit. Mais le mien aussi.

Marsalis considère ici le mélange de style de ces artistes comme un aveu de faiblesse, s'étant rendu compte qu'ils n'arriveraient pas à devenir de véritables artistes de Jazz, démontrant son hermétisme à la nouveauté. Marsalis, musicien de Jazz plus « traditionnel », s'inscrit ainsi en décalage avec la mentalité des musiciens de la nouvelle génération. Ces derniers, comme l'avait décrit Pete Martin, cherchent simplement à jouer la musique qui leur plaît, à partir d'un catalogue d'inspirations très diverses, dont le Jazz traditionnel. Et c'est précisément l'aspect novateur et moderne de leur démarche qu'ils revendiquent comme du Jazz.

Robert Glasper a, par la suite, réagi de façon plutôt virulente aux propos de Marsalis par le biais des réseaux sociaux, moyen d'expression favori des jeunes artistes. Le langage y est cru et familier ; Glasper s'adresse aux gens qui le suivent comme à ses proches :

²² OLDING, Rachel, « Why is jazz unpopular? The musicians 'suck', says Branford Marsalis », in *The Sydney Morning Herald*, mis à jour le 19 avril 2019, <https://www.smh.com.au/entertainment/music/why-is-jazz-unpopular-the-musicians-suck-says-branford-marsalis-20190312-p513h2.html>, (consulté le 27.11.2019).

C'est triste que les personnes qui disent aimer le Jazz et qui soi-disant veulent le voir vivre [...] soient les mêmes personnes qui le tuent... [...] À quel point tu peux être aussi irresponsable, acharné et dans le faux ? As-tu écouté mes enregistrements en trio ? Evidemment non... Mince, ça craint quand tes héros d'enfance ont peur du changement. [...] J'ai beaucoup de respect pour Branford, mais toute ces conneries de « c'est pas du Jazz », c'est nul et ça tue totalement la musique. Et ça tue les rêves de jeunes musiciens qui veulent avoir une place dans ce style de musique et qui veulent l'enrichir.²³

Nous constatons ici, par le biais des points de vue de Glasper et de Marsalis, une querelle traditionnelle en art : les jeunes artistes voulant innover, voulant la modernité, face aux anciens, cultivant la tradition et assez hermétiques au changement. En Jazz traditionnel, nous observons le même phénomène à travers Branford Marsalis, même si son avis est à nuancer, ne représentant qu'une minorité de puristes au sein du genre musical.

E. La réception du public du Montreux Jazz Festival

Enfin, nous allons analyser la réception des critiques et du public face à l'arrivée de la nouvelle génération d'artistes Jazz au Montreux Jazz Festival.

Concernant le groupe R+R=NOW déjà évoqué à de multiples reprises, il apparaît que sa présence au Montreux Jazz ait rendu la presse suisse très enthousiaste. *Le Temps* leur accorde même un article dithyrambique intitulé « R+R = Now à Montreux : le Jazz n'est pas mort et il sent très bon »²⁴. Cet article, sorti le matin du concert, le 8 juillet 2018, ne donne par conséquent pas d'avis sur la prestation du groupe. Toutefois, il semble considérer R+R=NOW comme une formation moderne de Jazz, qui participe à sa révolution : « Elle (la House of Jazz du Montreux Jazz Festival accueillant R+R=NOW, ndl.) témoigne aussi de la révolution actuelle d'un jazz qui n'est pas seulement une musique cool mais qui continue, un siècle après sa naissance, de porter le chant de l'Amérique noire ». Dans un article du même journal *Le Temps*, consacré à

²³ GLASPER, Robert, @robertglasper, in *Instagram*, publication du 2 juin 2019, https://www.instagram.com/p/ByNyMGpnt_A/, (consulté le 16.02.2020).

²⁴ ROBERT, Arnaud, « R+R=Now à Montreux : le jazz n'est pas mort et il sent très bon », in *Le Temps*, mis à jour le 8 juillet 2018, <https://www.letemps.ch/culture/rnow-montreux-jazz-nest-mort-sent-tres>, (consulté le 03.11.2019).

Quincy Jones, le passage de R+R=NOW au Montreux Jazz Festival est décrit comme une « performance puissante », « qui interroge justement le lien viscéral entre jazz et hip-hop »²⁵.

Quant à Jacob Collier, le prodige anglais, la presse entourant le festival n'est pas moins dithyrambique :

Jacob Collier est un extraterrestre. Il avait déjà scotché le public l'an dernier au Stravinski²⁶. Le jeune homme fait tout tout seul. Il joue simultanément de la guitare, du synthé, de la batterie, de la basse et il chante tout en bidouillant un ordinateur pour créer des morceaux pop-jazzy. Performance impressionnante, qu'il a reproduite dans son clip *Saviour*, publié il y a un mois. La vidéo a été réalisée en une seule prise et montre justement les capacités folles du multi-instrumentiste²⁷.

C'est en ces termes très élogieux que la rédaction du journal 20 Minutes avait décrit la prestation de Jacob Collier à l'édition 2016 du Festival.

²⁵ ROBERT, Arnaud, « Quincy au Montreux Jazz, le goût du jeu », in *Le Temps*, mis à jour le 9 juillet 2018, <https://www.letemps.ch/culture/quincy-montreux-jazz-gout-jeu>, (consulté le 03.11.2019).

²⁶ Auditorium Stravinski à Montreux

²⁷ [s.n.], « Jacob Collier, le petit prodige du jazz de retour », in *20 Minutes*, mis à jour le 7 juillet 2016, <https://www.lenouvelliste.ch/articles/suisse/musique-le-montreux-jazz-festival-ouvre-ses-portes-vendredi-avec-une-nouvelle-salle-767075>, (consulté le 26.02.2020).

III) LA COHABITATION ENTRE JAZZ TRADITIONNEL ET JAZZ NOUVELLE GÉNÉRATION AU MONTREUX JAZZ FESTIVAL

Dans cette seconde partie, nous nous intéressons au positionnement artistique du Montreux Jazz Festival face à l'arrivée de la nouvelle génération d'artistes Jazz. Il est question de savoir à quel point le Festival l'intègre, et s'il marque une distinction nette entre le Jazz traditionnel et le Jazz nouvelle génération.

Pour fournir des éléments de réponse, nous nous appuyons d'abord sur des informations recueillies lors d'une interview que nous avons réalisée avec la directrice artistique de la fondation du festival depuis 2013, Stéphanie-Aloysia Moretti, accompagnée de Lucien Delley, coordinateur de la sécurité au bureau du Montreux Jazz Festival. Enfin, nous aborderons la collaboration intergénérationnelle dans le Jazz, notamment à travers le concert anniversaire de Quincy Jones en 2018.

A. Le Montreux Jazz Festival, un festival historiquement moderne

Tout d'abord, il semble important de nuancer la première approche que nous avons formulée de ce qu'est le Jazz « traditionnel ». En effet, l'émergence de la nouvelle génération d'artistes Jazz que nous avons pu constater de 2015 à 2020 n'est pas la première « nouvelle » génération à venir bouleverser les codes du Jazz traditionnel. Lorsque Herbie Hancock quitte le Miles Davis Quintet en 1969 et change de maison de disque, ce dernier commence à intégrer de nombreux synthétiseurs tels que le Fender Rhodes, l'ARP Odyssey et le Minimoog²⁸ dans sa musique, devenant ainsi l'un des précurseurs de l'électrification dans le Jazz. Cette innovation marque déjà une rupture avec le Jazz traditionnel de l'époque. Selon Stéphanie-Aloysia Moretti, « *Le jazz (traditionnel, ndl) s'arrête à Miles Davis [...]. On n'accepte pas à l'époque l'électrification du Jazz au sens large (instruments non acoustiques, synthétiseurs...) et on refuse les autres tendances* ». C'est ainsi que Herbie Hancock, entre autres artistes, a fait partie d'une nouvelle génération d'artistes Jazz dans les années 1970. Au XXI^e siècle, l'électrification dans le jazz est un phénomène unanimement acquis, qui ne choque plus. Cela montre donc la composante générationnelle et la constante évolution dont bénéficie le Jazz.

²⁸ [s.n.], « Herbie Hancock », in *Wikipedia*, mis à jour le 22 juin 2019, https://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_Glasper, (consulté le 20.02.2020).

Robert Glasper disait d'ailleurs à ce propos : « *Si tu connais bien le Jazz, alors tu sais que la tradition est que le Jazz évolue sans cesse, c'est ça la tradition. Le Jazz n'arrête pas de changer* ». La notion de Jazz « traditionnel » ne peut avoir de définition absolue car elle dépend de l'époque à laquelle on l'emploie.

« *Lorsqu'on interrogeait Claude Nobs sur la question des styles et des genres musicaux, il disait souvent : le Jazz c'est comme un bouquet de fleurs et l'intérêt de ce bouquet c'est que les fleurs soient différentes* » ajoute Stéphanie-Aloysia Moretti. Le Montreux Jazz Festival a toujours eu dans son ADN une ouverture aux nouvelles sonorités et variantes, et ce depuis sa création en 1967. Nous avons en effet déjà vu à travers le témoignage de Claude Nobs sa volonté de maintenir un festival moderne, à la page. A la lumière de notre interview, nous avons aussi pu observer que le Montreux Jazz Festival, très tôt dans son histoire, dès le milieu des années 1970, programme un certain nombre de groupes de Funk (variante du Jazz très moderne à l'époque) comme The Meters en 1973, The Olympic Runners en 1974 et Azymuth en 1977. Ces groupes ont tous en commun le désir de révolutionner les sonorités Jazz traditionnelles en adoptant le son des synthétiseurs, des guitares et des basses électriques. Le Montreux Jazz Festival fait aussi dans la modernité à l'époque en programmant des groupes du monde entier, venant même du Brésil avec Azymuth en 1977 (le groupe a par ailleurs composé un morceau intitulé *Montreux* en 1979, sur l'album *Light as a Feather*²⁹).

Lorsque nous avons interrogé la directrice artistique du festival sur le choix entre des artistes de Jazz traditionnel ou de Jazz nouvelle génération, celle-ci a affirmé que le festival n'a pas de quota de genres ou de styles. Le plus souvent, la direction artistique choisit d'inviter les groupes qui lui plaisent le plus, tout simplement. Selon elle, le festival, bien qu'ancré dans les « *très hautes sphères* » de la société, n'a jamais été très « *politiquement correct* : *Claude Nobs aimait les gens bizarres, le politiquement correct n'existait pas [...] Nous avons donc toujours eu cet éventail très large que la plupart des autres festivals ne peuvent pas avoir car ils ont un public cible ou niche* ». Cette liberté et cette diversité assumées dans la programmation du festival leur a même valu de perdre un mécène en 1993, rappelle Lucien Delley. Le Montreux Jazz Festival est un festival ancien, bénéficiant d'une immense notoriété dans le monde entier, qui n'a « *pas de plan marketing* ». Le nombre assez restreint de places fait que le festival ne

²⁹ [s.n.], « Azymuth », in *Wikipedia*, mis à jour le 30 décembre 2018, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Azymuth>, (consulté le 16.04.2020).

cherche pas de grands profits. Il n'a ainsi pas besoin d'employer une communication et un marketing outranciers pour vendre des tickets. Les festivaliers, de leur côté, ont au fil des années pris l'habitude de faire confiance au festival et au goût de la direction artistique ; c'est aussi ce qui fait du Montreux Jazz Festival un festival unique au Monde.

B. La nouvelle génération d'artistes Jazz au sein du Montreux Jazz Festival

Chaque année, le Montreux Jazz Festival organise la Montreux Jazz Academy, une semaine intensive durant laquelle de jeunes talents sélectionnés par le festival sont formés en vue d'un concert final³⁰. Ces jeunes talents viennent du monde entier et doivent composer ensemble. Ils sont aidés par un directeur musical et un mentor, choisis par le MJF. Le rôle du directeur musical est d'encadrer le groupe et de l'aider à préparer le concert final ; les musiciens doivent « *avoir une très grande technique musicale, [...] un intérêt dans l'échange, une curiosité par rapport aux autres et savoir la gérer* » explique Stéphanie-Aloysia Moretti. Un bon directeur musical se doit aussi « *de rester en retrait par rapport aux jeunes qui composent* », afin de les laisser libres dans leur création et la préparation de leur concert. Le mentor, quant à lui, organise des workshops et fait part de son expertise pour former les jeunes talents et les aider dans leurs carrières personnelles. Pour l'édition 2019, ont été nommés en tant que directeur musical et mentor de la Montreux Jazz Academy respectivement Christian Scott et Jacob Collier, deux grandes figures de la nouvelle génération Jazz, déjà mentionnées auparavant. Ce choix de la part du festival montre une fois encore la confiance accordée à la nouvelle génération de talents : « *Christian Scott est parfait (pour ce poste), il a une très grande technique musicale, il sort de Berklee [College of Music de Boston], il sait réarranger* », ajoute Stéphanie-Aloysia Moretti.

³⁰ [s.n.], « Academy », in *Montreux Jazz Artists Foundation*, mis à jour en 2020, <https://www.montreuxjazzartistsfoundation.com/fr/academy>, (consulté le 16.04.20).

C. Le concert anniversaire de Quincy Jones en 2018 : une célébration intergénérationnelle du Jazz

Durant l'édition 2018, un concert surprise est organisé en l'honneur du 85^e anniversaire de Quincy Jones, une figure particulièrement liée au Montreux Jazz Festival puisqu'il en a été le coproducteur durant trois années, entre 1991 et 1993³¹. Quincy Jones a un parcours lié au Jazz classique, il est trompettiste dans des orchestres de Jazz durant sa jeunesse et intègre le Berklee College of Music de Boston. Très vite, il se rapproche de grands noms du Jazz « traditionnel » tels que Ray Charles et Count Basie, avec lesquels il travaille en tant qu'arrangeur. La fin des années 1970 marque un immense tournant dans sa carrière car il devient le producteur de Michael Jackson. En travaillant sur *Off the Wall* en 1979 puis *Thriller* en 1982, l'album le plus vendu de tous les temps avec plus de 60 millions d'exemplaires écoulés, Quincy Jones devient l'un des producteurs les plus influents du monde de la musique. En 2007, il crée Qwest TV, le premier service de vidéo à la demande dédié uniquement au Jazz. Sur cette plateforme on trouve des concerts, interviews et documentaires, et ce pour tous les styles de Jazz, du Jazz traditionnel au Jazz manouche, en passant par le Jazz-fusion et le Jazz « nouvelle génération »³².

Afin de promouvoir Qwest TV et pour remercier Quincy Jones de sa contribution au festival, le Montreux Jazz a organisé en Juillet 2018 une soirée au Montreux Jazz Club pour célébrer son 85^e anniversaire. Cette soirée est principalement animée par des jeunes talents du Jazz « nouvelle génération » ; des noms déjà cités tels que R+R = Now, Jacob Collier mais aussi Jorja Smith, jeune chanteuse de Soul, ou des artistes Hip-Hop tels que Talib Kweli et Mos Def y participent. Ces derniers font preuve d'une diversité musicale exceptionnelle, tout en ayant en commun une grande inspiration et respect pour le Jazz « traditionnel ». Les différents styles musicaux présents lors de ce concert représentent particulièrement bien la nouvelle génération d'artistes Jazz : il s'agit d'un réel métissage stylistique. On assiste notamment à une réinterprétation d'un prélude de Bach par le trompettiste Ibrahim Maalouf, qui use de sonorités Jazz et orientales. On y trouve également des interprétations de musique « pop » avec l'apparition de Jorja Smith entourée de Ezra Collective, ou bien même avec l'interprétation du

³¹ [s.n.], « Montreux Jazz Festival », in *Wikipedia*, mis à jour le 17 avril 2019, https://fr.wikipedia.org/wiki/Montreux_Jazz_Festival, (consulté le 01.02.2020).

³² [s.n.], « Quincy Jones », in *Wikipedia*, mis à jour le 2 avril 2020, https://fr.wikipedia.org/wiki/Quincy_Jones, (consulté le 20.04.2020).

morceau *Human Nature* de Michael Jackson par Jacob Collier, Nate Smith et Richard Bona. Ce métissage se poursuit dans plusieurs autres styles tels que dans l'afrobeat, la musique cubaine traditionnelle, le Hip-Hop ou même le reggae, toujours réinterprétés dans une vision jazz : les accords sont harmonisés avec l'ajout de septièmes, l'improvisation reprend la structure de celle présente dans le Jazz « traditionnel » et la rythmique est complexe et variée. Il est intéressant de noter la capacité exceptionnelle qu'ont ces musiciens à communiquer au travers de la musique et qui pour la plupart n'avaient jamais joué ensemble. L'improvisation est d'une grande fluidité et cela même entre les générations. On peut l'observer lors du passage improvisé de Monty Alexander qui n'a aucune difficulté à jouer avec les talents émergents du Jazz.

Ce concert n'est pas l'unique manifestation de la collaboration intergénérationnelle qui peut exister dans le Jazz. Certaines figures du genre telles que Herbie Hancock jouent souvent avec des jeunes musiciens et écoutent avec beaucoup d'intérêt leur musique : « *Tous ces artistes vivent aux Etats-Unis, et là-bas ils ont besoin d'aller jouer et jammer ensemble dans les clubs, et c'est comme ça qu'ils [les artistes de générations différentes] se connaissent* ». précise Stéphanie-Aloysia Moretti. Herbie Hancock, pionnier de l'électrification du Jazz, est très intéressé par les innovations apportées au genre. Il est l'ami de Jacob Collier, avec qui il joue et discute d'harmonie dans une vidéo produite par WIRED³³ ; il lui propose même des défis de composition musicale sur les réseaux sociaux³⁴. Dans le sens inverse, les hommages rendus par les jeunes artistes de la nouvelle génération à leurs idoles du Jazz « traditionnel » sont innombrables. Nous avons déjà cité Jacob Collier, qui s'autoproclame « le plus grand fan de Stevie Wonder du monde », ou R+R=Now rendant hommage à Herbie Hancock en interprétant certains de ses titres sur la scène du Montreux Jazz. Ces artistes, lorsqu'ils sont invités sur la scène du MJF, connaissant l'histoire et l'héritage de ce festival mythique, adaptent souvent leur répertoire pour y jouer davantage de classiques.

³³ "WIRED", *Musicians Explains One Concept in 5 Levels of Difficulty ft. Jacob Collier & Herbie Hancock*, [vidéo en ligne], mis en ligne le 8 janvier 2018, <https://www.youtube.com/watch?v=RZ716I7d7WE>, (consulté le 20.04.2020).

³⁴ [s.n], *Jacob Collier and Herbie Hancock*, [vidéo en ligne], mis en ligne le 10 septembre 2017, <https://www.youtube.com/watch?v=e2xpxeRD17E>, (consulté le 20.04.2020).

IV) CONCLUSION

Lors des ateliers de la Montreux Jazz Academy, de jeunes talents de dizaines de pays différents sont rassemblés pour préparer un concert en une semaine. Ces musiciens, ne parlant pas tous anglais, pourraient sembler bien incapables de communiquer et de créer ensemble. Pourtant, ils parlent tous le langage Jazz, un dialecte ayant ses propres sonorités et règles. Bercés par les mêmes œuvres de Jazz traditionnel, mais tout autant par d'autres influences, que ce soit de la musique traditionnelle de leur pays ou de styles musicaux extérieurs au Jazz, ces jeunes talents font dans leur musique un mélange, un métissage, « une salade », pour reprendre les mots de Claude Nobs, fondateur du Montreux Jazz Festival.

C'est le même procédé qu'emploient les artistes de la nouvelle génération de Jazz pour créer leur musique ; un mélange d'influences, de sonorités innovantes, apportées à un mode d'expression commun, le Jazz. Chaque nouvelle génération d'artistes y apporte ainsi son lot d'originalité. Entre les générations, bien qu'il existe des différences parfois importantes dans la façon de concevoir le Jazz, les artistes peuvent toujours utiliser le même langage pour communiquer, jammer et jouer ensemble. Le catalogue de classiques du Jazz (les standards) reste toujours le même, il est seulement enrichi, de temps en temps, par de nouvelles œuvres.

Le Montreux Jazz Festival, créé en 1967 par Claude Nobs en vue de célébrer le Jazz, mais surtout la musique en général, est ouvert à ces innovations. Il n'est jamais question de s'interdire de programmer tel ou tel genre musical. A la lumière de nos recherches et des échanges que nous avons pu avoir avec celles et ceux qui travaillent pour le festival, il est étonnant de constater que ces derniers ne mentionnent que très rarement les notions de genres ou styles musicaux. En effet, l'approche du festival est plus tournée vers la personnalité des artistes, la richesse de leur musique ainsi que leur univers.

La notion de génération est cyclique en art, et la modernité divise toujours. D'un côté, il y a les amoureux de la tradition, cultivant un respect immense pour les grandes figures, auteurs d'œuvres de référence. De l'autre, nous avons ceux qui veulent casser les codes, innover et explorer de nouvelles possibilités. Il est évident que la musique ne cesse d'évoluer grâce à ces deux écoles. Le Montreux Jazz Festival, en organisant chaque année la rencontre de musiciens de styles, d'origines et d'âges très variés, montre qu'il croit en la nouvelle génération, tout en vouant une profonde admiration à ceux qui ont fait de la musique ce qu'elle

est. C'est en cela que le MJF est devenu mythique et qu'il rassemble tous les ans un public large et varié.

BIBLIOGRAPHIE

Interviews

- DUPONT, Frank, GOMART, Maximilien, *Interview avec la directrice artistique de la Montreux Jazz Fondation, Stéphanie-Aloysia Moretti, et le coordinateur de la sécurité au bureau du festival, Lucien Delley*, réalisée à distance le 2 avril 2020.

Bases de données

- CENTRE D'INNOVATION DANS LES PATRIMOINES CULTURELS DE L'ECOLE POLYTECHNIQUE FEDERALE DE LAUSANNE, *MJF Database*, <https://mjf-database.epfl.ch/>, mis à jour en 2019, (consulté le 27.11.2019).

	Nom	Clé Concert	Date
1	Christian Scott Atunde Adjuah	19CLUB13	06/07/2019
2	Hiatus Kaiyote	15CLUB32	18/07/2015
3	Jacob Collier	19MLAB34	09/07/2019
4	Jacob Collier	16CLUB14	07/07/2016
5	Quincy Jones	19STRA26	13/07/2019
6	Quincy Jones B'Day Party	18CLUB22	08/07/2018
7	R+R=NOW	18CLUB21	08/07/2018
8	Snarky Puppy	19MLAB11	30/06/2019

Table de référence des concerts de la base de donnée utiles à notre recherche

Ouvrages de référence

- JACKSON, Travis, TUCKER, Mark, *et al.*, « Jazz », in *Grove Music Online*, 2001, <https://doi.org/10.1093/gmo/9781561592630.article.45011>, (consulté le 13.11.2019).

Livres

- BAKER, David, (ed.), *New Perspectives on Jazz*, Washington DC, Smithsonian Institution Press, 1990.
- DE TOLEDANO, Ralph, (ed.), *Frontiers of Jazz*, New York, Pelican Publishing, 1947.
- GIOIA, Ted, *The imperfect Art: Reflections on Jazz and Modern Culture*, New York, Oxford University Press, 1988.
- GRIDLEY, Marc C., *Jazz Styles*, Englewood Cliffs (NJ), Prentice Hall, 1978.
- KALLEN, Stuart A., *The History of Jazz*, Lucent Books, 2003.

Articles de presse en ligne

- [s.n.], « Musique : le Montreux Jazz Festival ouvre ses portes vendredi avec une nouvelle salle », in *Le Nouvelliste*, mis à jour le 26 juin 2018, <https://www.lenouvelliste.ch/articles/suisse/musique-le-montreux-jazz-festival-ouvre-ses-portes-vendredi-avec-une-nouvelle-salle-767075>, (consulté le 03.11.2019).

- [s.n.], « Jazz Trotter : R+R=NOW - Collagically Speaking », in *France Musique*, mis à jour le 31 août 2018, <https://www.francemusique.fr/jazz/jazz-trotter-rrnow-collagically-speaking-64897>, (consulté le 01.02.2020).
- [s.n.], « Jacob Collier, le petit prodige du jazz de retour », in *20 Minutes*, mis à jour le 7 juillet 2016, <https://www.lenouvelliste.ch/articles/suisse/musique-le-montreux-jazz-festival-ouvre-ses-portes-vendredi-avec-une-nouvelle-salle-767075>, (consulté le 26.02.2020).
- KAPLAN, Philip, « The rise of “feat.” in today’s music », in *Distrokid News*, mis à jour le 9 mars 2017, <https://news.distrokid.com/the-rise-of-collaborations-in-todays-music-8a8bcd386ea>, (consulté le 24.02.2019).
- NGUYEN, Duc-Quang, « Quelle est la part de jazz au festival de Montreux 2019 ? », in *24 Heures*, mis à jour le 9 avril 2019, <https://www.24heures.ch/culture/musique/jazz-festival-montreux-2019/story/27965163>, (consulté le 05.11.2019).
- OLDING, Rachel, « Why is jazz unpopular? The musicians ‘suck’, says Branford Marsalis », in *The Sydney Morning Herald*, mis à jour le 19 avril 2019, <https://www.smh.com.au/entertainment/music/why-is-jazz-unpopular-the-musicians-suck-says-branford-marsalis-20190312-p513h2.html>, (consulté le 27.11.2019).
- ROBERT, Arnaud, « Robert Glasper, question de style », in *Le Temps*, mis à jour le 9 avril 2012, <https://www.letemps.ch/culture/robert-glasper-question-style>, (consulté le 15.02.2020).
- ROBERT, Arnaud, « R+R=Now à Montreux : le jazz n’est pas mort et il sent très bon », in *Le Temps*, mis à jour le 8 juillet 2018, <https://www.letemps.ch/culture/rrnow-montreux-jazz-nest-mort-sent-tres>, (consulté le 03.11.2019).

- ROBERT, Arnaud, « Christian Scott, l'académie de plein air », in *Le Temps*, mis à jour le 10 juillet 2019, <https://www.letemps.ch/culture/christian-scott-lacademie-plein-air>, (consulté le 03.11.2019).
- ROBERT, Arnaud, « Quincy au Montreux Jazz, le goût du jeu », in *Le Temps*, mis à jour le 9 juillet 2018, <https://www.letemps.ch/culture/quincy-montreux-jazz-gout-jeu>, (consulté le 03.11.2019).
- ROBERT, Arnaud, « Inventaire d'un insoumis, Quincy Jones », in *Le Temps*, mis à jour le 7 juin 2013, <https://www.letemps.ch/culture/inventaire-dun-insoumis-quincy-jones>, (consulté le 03.11.2019).
- SENFF, Boris, « Montreux couronne le Jazz et attise le Rock », in *24 Heures*, mis à jour le 17 avril 2018, <https://www.24heures.ch/culture/musique/montreux-couronne-jazz-attise-rock/story/17308710>, (consulté le 05.11.2019).

Site Web & Réseaux sociaux

- [s.n.], « Montreux Jazz Festival », in *Montreux Jazz Festival*, mis à jour en 2020, <https://www.montreuxjazzfestival.com/fr/>, (consulté le 11.11.2019).
- [s.n.], « Academy », in *Montreux Jazz Artists Foundation*, mis à jour en 2020, <https://www.montreuxjazzartistsfoundation.com/fr/academy>, (consulté le 16.04.20).
- [s.n.], « Azymuth », in *Wikipedia*, mis à jour le 30 décembre 2018, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Azymuth>, (consulté le 16.04.2020).
- [s.n.], « Cory Henry », in *Wikipedia*, mis à jour le 16 juillet 2019, https://fr.wikipedia.org/wiki/Cory_Henry, (consulté le 20.02.2020).
- [s.n.], « Herbie Hancock », in *Wikipedia*, mis à jour le 22 juin 2019, https://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_Glasper, (consulté le 20.02.2020).

- [s.n.], « Quincy Jones », in *Wikipedia*, mis à jour le 2 avril 2020, https://fr.wikipedia.org/wiki/Quincy_Jones, (consulté le 20.04.2020).
- [s.n.], « Montreux Jazz Festival », in *Wikipedia*, mis à jour le 17 avril 2019, https://fr.wikipedia.org/wiki/Montreux_Jazz_Festival, (consulté le 01.02.2020).
- [s.n.], « Snarky Puppy », in *Wikipedia*, mis à jour le 21 décembre 2019, https://fr.wikipedia.org/wiki/Cory_Henry, (consulté le 20.02.2020).
- [s.n.], « Trap (musique) », in *Wikipedia*, mis à jour le 10 mai 2020, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Trap_\(musique\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Trap_(musique)), (consulté le 12.05.2020).
- CHINEN, Nate, « Jazz Heavyweights Herbie Hancock And Kamasi Washington Announce Joint Tour », in *NPR Music*, mis à jour le 9 avril 2019, <https://www.npr.org/2019/04/09/711130450/jazz-heavyweights-herbie-hancock-and-kamasi-washington-announce-joint-tour>, (consulté le 20.02.2020).
- FARMER, Nigel J., « Herbie Hancock embarks on U.S. leg of his 2017 World Tour », in *Jazz In Europe*, mis à jour le 7 août 2017, <https://jazzineurope.mfmmedia.nl/2017/08/herbie-hancock-embarks-on-u-s-leg-of-his-2017-world-tour/>, (consulté le 18.02.2020).
- GALE, Alex, LIPSHUTZ, Jason, WEINER, Natalie, *et al.*, « Kendrick Lamar's 'To Pimp a Butterfly': 10 Key Collaborators », in *Billboard*, mis à jour le 16 mars 2015, <https://www.billboard.com/articles/columns/the-juice/6502315/kendrick-lamar-to-pimp-a-butterfly-10-key-collaborators>, (consulté le 16.02.2020).
- GLASPER, Robert, @robertglasper, in *Instagram*, publication du 2 juin 2019, https://www.instagram.com/p/ByNyMGpnt_A/, (consulté le 16.02.2020).
- MÜHÜR DAR, Duygu, « What is Jazz? », in *Jazz Dergisi*, mis à jour le 13 juin 2019, <http://www.jazzdergisi.com/en/kime-gore-neye-gore-jazz/>, (consulté le 27.11.2019).

Enregistrements vidéo

- [s.n.], *2018 R+R=NOW - Live at Jazz a Vienne (SD)*, [vidéo en ligne], mis en ligne le 8 mars 2019, <https://www.youtube.com/watch?v=8nKDnQ0uT00&t=1274s&frags=pl%2Cwn>, (consulté le 05.02.2020).
- [s.n.], *Jacob Collier and Herbie Hancock*, [vidéo en ligne], mis en ligne le 10 septembre 2017, <https://www.youtube.com/watch?v=e2xpxeRD17E>, (consulté le 20.04.2020)
- “WIRED”, *Musicians Explains One Concept in 5 Levels of Difficulty ft. Jacob Collier & Herbie Hancock*, [vidéo en ligne], mis en ligne le 8 janvier 2018, <https://www.youtube.com/watch?v=RZ716I7d7WE>, (consulté le 20.04.2020)
- [s.n.], *Nous sommes des explorateurs soniques*, [vidéo en ligne], mis en ligne le 14 juillet 2013, <https://www.20min.ch/ro/musique/dossier/jazztreize/story/27253719>, (consulté le 03.11.2019).
- [s.n.], *Quincy Jones' 85th Birthday Celebration*, [vidéo en ligne], mis en ligne en 2018, <https://videos.qwest.tv/content/802f8c75-a06f-4639-bb1f-7d9512721cb4>, (consulté le 29.11.2019).
- [s.n.], *The current state of jazz... London*, [vidéo en ligne], mis en ligne le 14 janvier 2019, <https://www.redbull.com/int-en/films/the-current-state-of-jazz-london>, (consulté le 27.11.2019).
- [s.n.], *Trumpet Sub-Tone | Trumpet technique w/ Marquis Hill*, [vidéo en ligne], mis en ligne le 4 janvier 2017, https://www.youtube.com/watch?v=_usxGOZGUGM&feature=youtu.be, (consulté le 18.02.2020).

- [s.n.], *Terrace Martin, Robert Glasper talk Pharrell, Herbie Hancock, Miles Davis, Evolution of Jazz*, [vidéo en ligne], mis en ligne le 7 juin 2017, <https://www.youtube.com/watch?v=gmNqvF3vFiM>, (consulté le 20.02.2020).
- BOURGELLE, Fabrice, *We Out Here: A LDN Story*, [vidéo en ligne], mis en ligne le 30 mai 2018, <https://www.youtube.com/watch?v=NwCCfWiYk2s&feature=youtu.be>, (consulté le 27.11.2019).
- CHILDISH GAMBINO, *This is America*, clip musical, [vidéo en ligne], mis en ligne le 6 mai 2018, <https://www.youtube.com/watch?v=VYOjWnS4cMY>.
- JACOT-DESCOMBES, Christian, *Une passion*, [vidéo en ligne], mis en ligne le 26 juin 2003, <https://www.rts.ch/archives/tv/culture/grands-entretiens/3445904-une-passion.html>, (consulté le 01.11.2019).